

Document d'information

LA RÉPONSE DU CANADA À LA CRISE DANS L'ANCIENNE YOUGOSLAVIE

Le Canada participe à part entière aux efforts internationaux déployés en vue d'en arriver à un règlement pacifique des conflits qui déchirent l'ancienne Yougoslavie. En septembre 1991, le premier ministre Mulroney avait été le premier à demander l'envoi d'une force de maintien de la paix des Nations Unies. C'était, selon lui, la seule façon d'arrêter les combats et de rendre possibles les négociations. Le Canada a participé à la recherche de solutions politiques, tant aux Nations Unies qu'au sein de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Il a aussi contribué avec générosité aux efforts internationaux d'aide humanitaire destinés à aider les victimes des combats. Au cours des 12 derniers mois, il a prolongé les visas de près de 15 000 citoyens de l'ancienne Yougoslavie qui étaient venus en visite au Canada.

Maintien de la paix

Environ 1 200 soldats canadiens et 30 observateurs civils, membres de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), font partie de la Force de protection des Nations Unies (FORPRONU). Le contingent canadien, l'un des plus importants de la force internationale, est basé à Daruvar, en Croatie. En juin, le Canada a répondu favorablement à une requête des Nations Unies pour la réaffectation de ses troupes au maintien de la sécurité à l'aéroport de Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine. Leur présence a rendu possible l'établissement du pont aérien qui a permis de ravitailler la population de Sarajevo. Au début du mois d'août, les troupes canadiennes reprendront leurs activités régulières en Croatie.

Diplomatie

Le Canada a exhorté à plusieurs reprises les parties au conflit de mettre fin à la violence et de négocier pacifiquement.

Le 15 janvier 1992, le Canada reconnaissait l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie. Le 8 avril, il reconnaissait celle de la Bosnie-Herzégovine en espérant que cette reconnaissance sur le plan international empêcherait les voisins de la nouvelle république de tenter de la diviser et accroîtrait la possibilité